

St. Denis - 24 octobre 1930

chère tante Lala, que devenez-vous?
Homme et moi, nous faisons beaucoup
à vous et nous sommes bien inquiets
de ne plus avoir de vos nouvelles.

Notre vie "sérieuse" a repris le 1^{er} octobre.
et nous espétons bien, parfois, les agréables
"grandes vacances"! cette fois je commence
une 12^{me} année à St. Denis!!

J'ai de nouvelles élèves très sympathiques et
pleines de bonne volonté - alors j'ai beaucoup
de travail et . . . un examen en perspective !
Une jeune femme ayant passé avec succès le Brevet
Elémentaire, peut travailler sérieusement
la musique, à sa grande joie !

Au revoir - chère Jane Vala, nous espérons
un tout petit mot de vous - et nous
vous envoyons tous nos affectueux
amitiés -

M. Vanier -

24
29
12
23
32
11
—
131—

STENIS
25
OCT
14
30



Mademoiselle E. Bourne
Hôtel Vernet
25, rue Vernet
Paris

(RUE)

2

Ex: H. Vannier
Légion d'Honneur
St Denis
(Seine)

160
110
270 - 5 = 265

160
105
30
135

135
160
295
270
25

265
30
295
166
135

160
120
280
110
170

135
445

160
105
265
160
105

40
5

BESANCON R.P.
30. IV. 30. 10 40
DOUBS

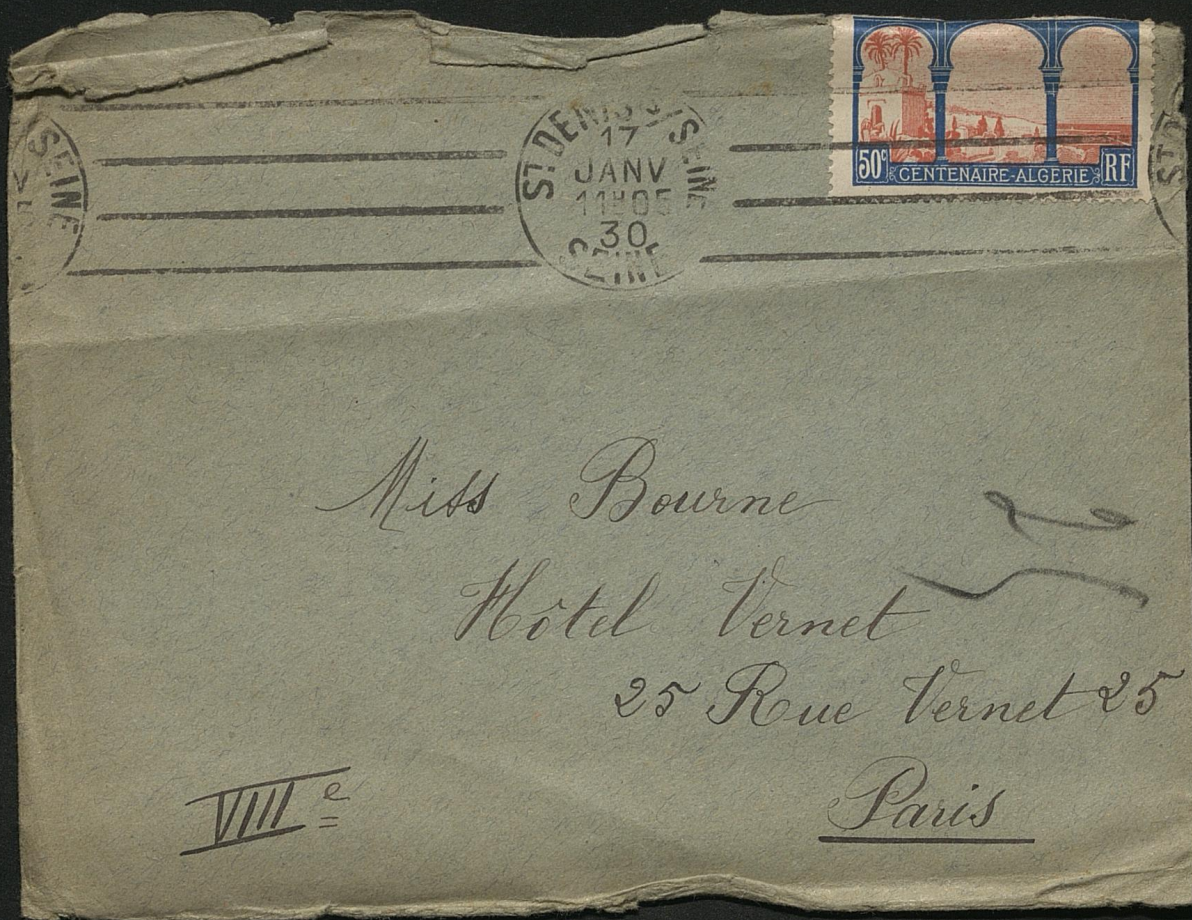


Rec'd May 1 - 1930

Notes about
Lisley J.

L10
Mademoiselle G. Bourne
"Hotel Vernet"
25 Rue Vernet
Paris

(8 am)



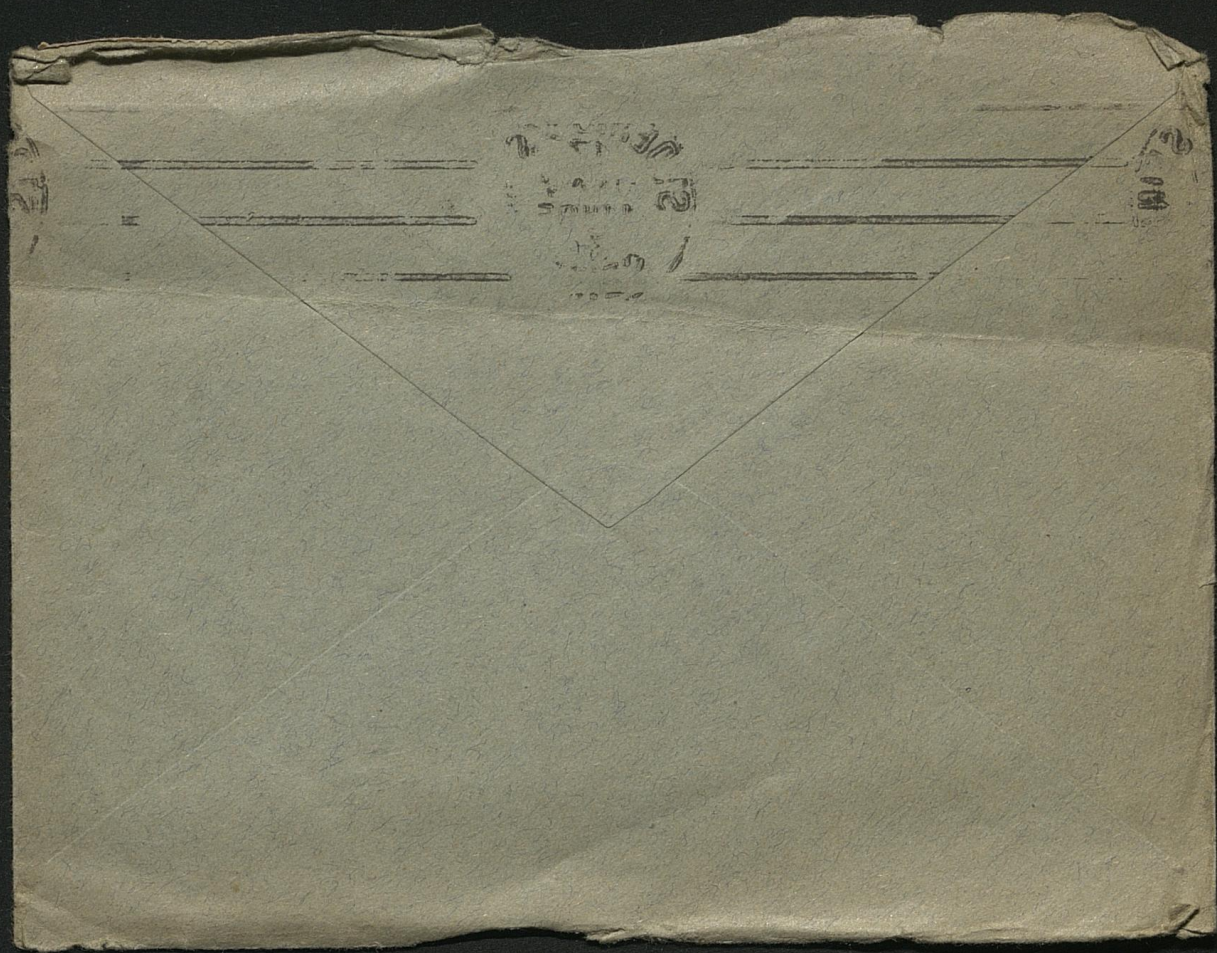
Miss Bourne

Hôtel Vernet

25 Rue Vernet 25

Paris

VIII^e



$$\begin{array}{r} 6.60 \\ - 1.48 \\ \hline 8.96 \end{array}$$

I have been quite well until about 3 weeks ago when I tore a ligament in my back, this is the first day I am able to lie up and about, had to lie flat on my back and move as little as possible.

Dear Mrs. Burdett,
Your very nice letter gave me
great pleasure and it certainly was a treat
to see your handwriting again. -
Yours truly,
William Linn

I had heard of your serious illness from
Ferdine and we spoke of you a great deal
and were relieved when Ferdinand heard through
Mr. Ashton soon of your improvement. -

at first I thought of giving up my trip to Europe, but now things look better and I am pretty sure will be well by May 1st for which date I have booked on the S.S. Dresden, stopping off at England, I wonder whether you could advise me about an Hotel in London, centrally located & medium priced. - If you should happen to be there at that time, we could meet, I am not going to Paris. - My sisters passing away has somewhat subdued the pleasure of my trip, I had been looking forward to see her again. -

Yours very sincerely

Elise Brookman

To be ill in a strange City must be awful, I do so wish I could have been near you, but as Mrs. Hodges lives near London, I am sure she looked after you. I do hope you have fully recovered and are your own dear self again! -

Pauline is quite well, which is fortunate, as she is having her hands full looking after her father, who had a fall and dislocated a shoulder, also broke a bone in his arm, but before this happened there was some serious

Besançon 12 février 1931.

Chère mademoiselle,

Marcelle vous a déjà fait part de mon prochain mariage. La date en est fixée au lundi de Pâques 6 avril. Je n'ai pas besoin de vous dire, chère mademoiselle, combien nous serions heureux de votre présence parmi nous, pour ce grand jour. Besançon n'est pas très éloigné de Paris et cette cérémonie vous permettrait de visiter la capitale de l'ancienne Franche-Comté et de faire la connaissance de ma fiancée. Je vous serais reconnaissant de nous

faire savoir, prochainement, si nous pouvons
compter sur votre présence auprès de nous le 6 avril.

Veuillez agréer, chère Mademoiselle, l'expression
de mes sentiments distingués.

Chère Mademoiselle,

Je vous-envoie mes *Judith Vannier*
bonnes amitiés et joins votre invitation
à celle d'André; je serai heureux si vous
l'acceptez. Mes filles ont été bien secourues
par la grippe, Marcelle surtout, elle était
même à l'hôpital ces jours-ci. J'espère
qu'elle sera vite rétablie et ira vous voir
bientôt, peut-être à Mardi. Très agréablement
votre, Mademoiselle à nos sentiments, de votre J. Van

Saint-Denis, le mardi 3 - 2 1931

Ma chère tante Lala,

Je vous remercie beaucoup
de vos bons souhaits et de la
gentille invitation que vous me
faîtes pour lundi -
Malheureusement, "St Marcelle" n'a
pas été un jour bien gai pour moi
car, depuis samedi j'ai la grippe
naturellement et je suis couché
dans cette triste infirmerie - j'ai
eu de la fièvre et des courbatures
et je toussais beaucoup - mais
aujourd'hui je me sens beaucoup
mieux, sérieusement, le docteur ne
veut pas me permettre de me lever
et je dois être ici, encore, à la fin
de la semaine -
Mes amis et Yvette ne peuvent
venir me voir à cause de moi

"microbes giffaux" et j'ange que j'ai
eu de la fièvre jusqu'à maintenant.
Enfin, j'espère être vite guérie car
les heures sont bien longues!! tout
le monde est très gentil pour moi
et je suis parfaitement soignée
mais je m'ennuie de mon piano,
de mes élèves et il me tarde de
reprenre mon service!

Je suis bien disolée, tante Lala de
ne pouvoir être auprès de vous tous
et combien j'aurais été heureuse
de revoir Mademoiselle Astheimer.
Veuillez lui faire tous mes excuses
et lui dire tous mes regrets de ne
pas la rencontrer - ce n'est
vraiment pas de chance!

Pier j'ai reçu une lettre de Maman
puis une de Anché et une de
Romy - et pendant les récréations
Violette, passant sous ma fenêtre me
dit un petit bonjour!

Il fait un bien triste temps aujourd'hui,
et la perspective de cette longue
et si calme journée m'effraie
un peu!

Le petit chien de la Directrice de l'
Infirmière vient me voir parfois.
Je voudrais bien lui en soit aussi bon
acteur que les gentils "petits joutons"
du Cinéma Marseillais!

Au revoir, chère tante Lala -
j'ai bien des choses de moi part à
Mademoiselle Astheimer - si vous allez
à l'exposition, au petit Palais, vous me
raccrochez, n'est-ce pas?

Encore tous mes excuses, tante Lala,
je vous envoie toutes mes bonnes
amitiés et je vous embrasse bien
affectueusement!

Marcelle Vannier

Mardi 7 Juillet 1932

Chère Mademoiselle,

Marcelle me prie de répondre
à votre si gentille lettre.

Baby quittera la Flèche
le 12 Juillet au matin.

Il sera très heureux, j'en
suis certaine, s'il a la chance
de voir la gentille marraine
de Marcelle. Tout nous parlons
tant et qu'il est seul à ne
pas connaître.

Baby n'est pas au
Grand Puyfau, il est à
l'Anvers 4^e Cie - Caserne de
la Ville d'Anvers. Voilà
son adresse exacte, chère Made-
moiselle. Je souhaite que vous
fassiez sa connaissance et que

vous avez bonne impression de
mon petit soldat. Brution on
les appelle là-bas. Je n'ai pas
eu de ses nouvelles depuis 8 ou 10 j.
je le crois en bonne santé cepen-
dant. Ma grande, malade va
de mieux en mieux, on la descend
dans le parc, quand il fait beau
hier on l'a fait marcher, qd s'
pas seulement, elle ne sait plus
je saurais aujourd'hui s'il
est exact qu'elle quitte la Clin.
que demain vendredi? Si oui, je
l'accompagnerai jusqu'à chez nos
amis Lavoisier, puis nous repar-
tirons de St Denis, en taxi, l'après-
midi. Margelle était un peu
fatiguée hier de s'être levée.
J'espère qu'aujourd'hui elle
ira très bien. Elle m'a
pu de vous remercier encore
de vos si bonnes visites et de
toutes les attentions que vous

Avec pour elle. Elle m'a recom-
mandé d'embrasser bien fort,
bonne Lala pour elle.

Le prie de Rome est rentré
à St Denis lundi soir, tout
heureux de passer une semaine
avec ses amis.

Chère Mademoiselle je
vous souhaite de très bonnes
vacances, un agréable séjour
à La Haye.

Merci encore et toujours
de tout ce que vous faites
pour nous.

Croyez, Mademoiselle
et bonne Lala, à
mes meilleurs sentiments
J. Vanvies

Mme J. Vaynir
chez M^r Lavoisier. 1 Rue de la Fidélité
Paris (10^e)

Je quitterai Paris pour Besançon
le 12 au soir, ou plutôt le 13 juillet
au jour et Roby

Rec'd July 8, at Grandmont
1932



Mademoiselle E. Bourne

"Hôtel Vernet"

25-rue Vernet

Paris

(8c)

Vendredi 3 juin 1932

Chère Lanté Lala,

Je vous envoie
mon tout
un brin
agité,
chère Lanté
Lala -

M. Vauvès

Je vous envoie ce petit mot
au cas où vous viendrez demain
et pour vous dire que je dois aller
à l'hôpital après midi, trouver un docteur -
j'espère être guérie bientôt - Je me
sente déjà mieux, mais je trouve
les journées bien longues !

J'attends la visite de Tonette -
j'espère que vous n'avez pas projeté
de venir demain - alors j'espère vous
voir bientôt -

40

NIS 3 SEINE
2
JULIN
19^H 50
32
SEINE

REPUBLIC
50^c

Mademoiselle E. Baume
"Hôtel Kermel"

25 rue Kermel

Paris

(8^e)

S^t Denis "Infirmier" 2 juin 32. -
chère Tante Lala,
Quelle malchance! cette fois je suis à l'
infirmier couchée depuis lundi et le docteur pense
que j'ai une crise d'asthme - j'ai beaucoup
souffert vers le milieu de la semaine dernière, d'un
point du côté droit et je marchais très difficilement -
mon état général n'est pas brillant parait-il -
mais je vais bien me reposer - d'ailleurs je me sens
mieux aujourd'hui - je suis très bien soignée - "au
régime" naturellement! et je ne sais quand je quitterai
ma chambre d'infirmier! j'attends avec impatience
l'après midi parce que j'ai des visites - Tonette est
venue hier - aujourd'hui j'espère l'apercevoir - mes
amis m'ont promis de m'apporter mon poisson "don
Juan"
si vous pouvez venir, n'importe quel jour, sans l'
après midi je serais bien contente, chère Tante Lala car
je me demande quand je pourrai aller vous dire bonjour
comme ces temps derniers.
Il va faire une belle journée - je vois le soleil et j'
aimerais profiter de mon "libre"! il faut que j'ai
un peu de patience! peut-être même beaucoup..
Je vous embrasse très affectueusement chère Tante Lala -

Water Mill
Long Island
July 20th 1932

Dear Aunt Lala,

I want to tell you how much I appreciated your letter which came two days ago. I will start with news of J. B. and then proceed to more general topics. Ten days before we ~~were~~ moved down here. I motored J. B. in my car to the Hampton Manor where he had spent last summer. Our plans were that he should stay in the house with me but Mother thought I needed a rest and that two semi invalids would be rather trying so she offered to see him through the summer at an hotel as I said I could not possibly afford

to keep the house open
and also pay for his expenses
besides. J. B. has been going to
pieces in the last few years.
After his winter alone at the
Hotel Seymour I decided that
he walked too badly to spend
another winter in New York. I
suggested a home-like Sanitarium
but he would have none of the
idea and became quite hysterical
so the best compromise seemed
the Forest Hills Inn. Small
enough so that the manage-
ment could keep an eye on
him. Notify me if he was not
well and see that he had
plenty of blankets and little attentions.
It was safe from heavy traffic
only about three blocks to the
provinces. And if J. B. had been a
man who would take care of
himself there were nice short
walks with benches every fifty
ft or so. I hoped he would
like some of the people staying
there. A number of gentle folks.

3

A retired admiral and his wife
a Colonel several unattached
older women, all quite as
nice as he and though he
met them all he was very
contemptuous of them and kept
telling me how bored he was.
until I cut down my visit to
once a week I could not
stand so much complaining.
He talked continually of his
poverty. I had cut his allowance
\$33. a month and I could not
see how this could possibly
make such an enormous difference.
I then was obliged to cut ~~him~~ ^{him} ~~him~~
to \$50 a week. But as he had
very few expenses outside his
hotel bill and no incentive to
do anything he could get along
as I have always paid any
unexpected bills such as doctors
hospital. New York Yacht Club etc.
But I have always believed that
he had more money than he admitted
to me. either left over from
Uncle John's estate or made
on speculation.

He has for many years been⁴
very neat but last winter
he allowed his suits to get
dirty though I bought him
cleaning fluid and showed
him how easily he could
clean his waist coats he let
his beard go uncut for
weeks and when he came
up to see me he would wear
his oldest clothes frayed cuffs
and trousers and asked me
to buy him some socks which
I did. His conversation was
entirely about his poverty and
misery and incidentally I think
he held Dix responsible.
It was no use to tell him that
at the most his income had
been reduced only \$500 a year.
He still kept on talking
pessimistically. Then I found
inadvertently as the bank would
not tell me that he had
\$1600 saved up (a statement came
to me by mistake) I believed
that he knew my difficulties
such as Dix's reduced income & mine

5
and the effort I was making^{ing}
to keep him going to save
this money for a rainy
day but I must say I resented
having bought the 2000 small
things do get on is goat.

After Christmas he began
to talk about a Mr Snow
a contemporary of his whose
mother had been a great
friend of Grandmies.

Mr Snow & his daughter aged
twenty four were at the time
and he said he saw a good
deal of them. I thought
nothing of this until he
told me several things
about M^{rs} S. which were
most peculiar and intimate. I
had several serious talks with
him. He promised not to get
involved. I reminded him of
his difficulties with his last wife
and said I would wash my hands
of them both if he repeated this mistake

and he promised faithfully⁶
to be good. The Snows
were put out of the hotel
for not paying their
bill and I thought the
incident closed then I
brought him to Southampton
the management gave him
a large room and bath
as the season was not yet open
for thirty five a week but
I was planning to move him
to Gastampton to the hunting
where he had stayed
several times as I didn't care
for the type of people
at the Hampton Manor a
number of women connected
with the big Southampton
shops and many speakers
within walking distance.
but the hunting did not
open until after the 20th of May
Dix and I arrived here on
the twentieth and a day or
so later J. B. and I drove
over and engaged a room at
the Hunt Inn. He was to move

there if I remember correctly?
on the twenty fourth. That
day before I found out from
checks that he had given
the Snower \$500 or more
besides making out at
number of checks to cash
for \$50, \$75, \$100 and little was
left of the \$1,600. I was
both angry and hurt
I felt he simply regarded
me as a sucker and though
I knew he was rather feeble
mentally I did not think
that he was not capable of
realizing he had done a very
selfish thing and I told
him so. The next morning
the hotel telephoned me that
Jew was very ill and could not get
out of bed. I sent over a
doctor immediately and started
to dress but before I reached
the hotel the doctor told me
to go to the Southampton hospital
where he had sent J.B. in an ambulance

The doctor told me that
he had found an empty
quart bottle of whiskey in the
bed room and that J. B. was
suffering from alcoholism.
He remained in a semi-
coma for a couple of days,
and had a day and night
nurse. I thought he was
dying. Then he came to
and started to say that
he had taken poison &
tried to commit suicide
but the doctor said he showed
no symptoms of a poison.
J. B. kept talking about
this continually when he
wasn't telling the nurses how
pretty they were. Then
he said he couldn't see
and the doctors thought
he ^{might} have been poisoned
by wood alcohol. and for
two days we thought he
would be blind. His eye
sight came back a
little and he grew difficult
to manage and wanted to
leave the hospital.

The doctor told me he 9
had no authority to hold
him there and that he
was physically well
enough to leave but
that he thought he was
in no condition to be in
a hotel by himself
even with a nurse as he
was strong willed and
unreasonable and that
I had better take him
to a sanitarium. In the
mean time the hotel had
packed up his trunks & sent
them to me with a bill
for the damage he had
done to the room bed etc.

He ^{the doctor} recommended a Sanitarium
in Brentwood Long Island
about sixty miles from here
I took him there with a
nurse. Then I went on to New
York where Dix and I had
these important engagements
with bone specialist and we were

obliged to spend five ¹⁰
days in one of our early
hot spells. I phone all
frequently to find out about
F. B. He had stopped seeing
a gain. I was in a quandary
and went to the family
doctor in New York for I per-
sonally thought he could
see if I had caught him
by surprise several times
The doctor advised waiting
another week as it might
be nerves and general ill health,
before sending out an eye
specialist and if it were
wood alcohol nothing could
be done any way. On my
way back I stopped to see
F. B. They were having
difficulty keeping him
in bed as he would get
up and stumble about
he was in a very excited
state and begged me to
take him away I promised to
as soon as I found another
suitable place. He told
me the wall was papered
with newspapers which it wasn't

and I thought him quite
out of his mind. I
was very much upset
and tried on getting
home to reach Griswold
thoroughly though I did not
but his house phone was disconnect-
ed. The next day I got in
touch with his partner who
told me Griswold had
just gone to ^{California} ~~to New York~~ ^{to his family}
I spoke to the doctor again
and he told me that if J.B.
were losing his mind
and I took him out of the
Sanitarium I would only
have to put him back again
and I had better wait
a little while. The Sanitarium
told me he had hit a nurse
and as he then had no
special nurse just a day
and night nurse on the
floor they were having difficulty
with him. Also that they were
not licensed to keep anyone
against their will. but they
didn't feel he should be allowed
to go alone. During that time I have

12

several letters from him
two I could not read
the other was clearly written
but he told me he was
taking a boat trip. and had
been four nights at sea.
I went up to New York again
to consult a neurologist
who had seen him before
and a lawyer. The neurologist
suggested another Sanitarium
called Blythwood in
Greenwich. where he
could be committed
if necessary and which
was also of a better grade
more expensive of course
I went up there and made
arrangements for him.
It is a beautiful place
A large main house
and the patients are in
cottages. Some have private
bungalows others are several
in a cottage I engaged
a pretty room and bath
on the ground floor
the meals are good served in

the room or those who are ¹³ well
enough may go to the dining-
room. I engaged a male
nurse and motored down
to Brentwood to get F. B.
He had calmed down
considerably. We had quite
a pleasant drive. He did
not seem to remember hav-
ing been in the hospital
but spoke of his boat trip
to Havana. We took the
ferry to Stamford a beauti-
ful sail across the sound.
He seemed quite his old
self spoke of Oyster Bay Put a
querry recognized the yacht
club. And then suddenly
turned to me and said.
"I can not understand why
Mr. Dwyer a private should
be put over me and direct my
movements. I am a Captain in
the navy and as such am entitled
etc etc. I left him at Blythe-
wood

He seemed quite pleased
with Blythwood. On my
return to New York the doctor
told me to go back to the
country and stay at least
two weeks as I was run
down and nervous and
on no account to see J. B.
until I felt better which
I did. Then I went up to
New York again spent
the night and took the
early morning train to
Greenwich. J. B. was quite
calm when he saw me
but told me the nurse who
was looking after him was
a dirty German that he
was a prisoner and watched
every moment. I asked him
to sit in his room and talk
to me but every few minutes
he would get up and call
the nurse to do something.

for him and in the ¹⁶
next breath would say
"I am not left alone a
minute". He then told me
some malicious person had
sowed the pockets of his
coat together and he
could get nothing out
of them. There was absolutely
nothing of the matter with
his coat. He then said
he was unable to tell
the time as the doctors
had bewitched his watch
I had to promise him a
hundred times that I would
have his watch fixed and
his pockets unsewn unthore
wise he seemed uninterested
in my visit. I finally
left exhausted.

I did not go back again
to see him for over two
weeks. He seemed useless.
During that time he wrote
me two letters forwarded
by the sanitarium both much
more clearly written and
properly dated though
addressed to my maiden
name. He spoke of being
miserable, a prisoner, and
how could I so ill treat
him. I decided to arrive
unexpectedly. He was sitting
under the trees on the lawn
looking very pretty, talking
with several other patients and
the official hostess a Mrs. Helly
very much of a lady. She
serves tea, and entertains the
patients who are well enough
and the world is a small place

17
her cousin Mrs Nichols has
one of the big houses at
Water Mill! He seemed
in better health than in
many months, looked neat
as he has a special
nurse who keeps him in
good shape and was very
rational. But most discon-
tented. He said the food
was good the first praise
I have heard in many
months. The only peculiar
thing he said was that I
had just sent him the
suit he wore and he asked
me how much it had cost.
He bought it himself several
months ago. The doctor
tells me he speaks against
me and tells everyone
I have made him sign
away all his property

and that he sometimes uses
very bad languages and
abuses me. and then again
he praises me to everyone.

The general opinion seems
to be that I should have
him committed. I hate
to do this, after all one's
father you know but he
is certainly in no condition
to be out alone at present.

What do you think? Do
you want to come over
and see him. I could
arrange this financially.
Don't please mind this
suggestion. Or shall I use
my own judgment. I wish
you would write me your
opinion. Unless I have him
committed I am in a very
difficult position some sentimental
or unscrupulous friend not
hearing from him may make

difficulties, though of course
they would do nothing for
him financially. I don't
want to do anything without
consulting his family but
I am in a position where I
must protect myself. So I have
written you this long dull
letter not as a complaint but
to explain to you a serious
condition so that if I have
to take any action you will
know all the reasons.
I meant to add more
pleasant news but this has
been such a long letter. I think
I will start a fresh one
next week minus family matters
with much love

Pauline
Aug 9th 1932

Copy

June 28th 1932.

"Blythewood"
Greenwich, Connecticut.

Mrs. Hendrick Duryea
Water Mill, Long Island:

Dear Madam:

I append herewith a report which is written
for you by my associate, Dr. Adams:

Captain Bourne has had no apparent difficulty or misgivings about acclimating himself to Blythewood. He is usually pleasant and compliant, though easily provoked to irritation and petulant anger. That he is suffering from an organic dementia is made certain by such symptoms as disorientation for time and place, diminished grasp of current events and gross defects of memory, especially for recent events. There is a tendency to perseveration of thought and a distinct loss of his critical sense, his judgment and appreciation of his present condition. He forgets from moment to moment what he has said, and therefore repeats simple statements in a childish manner.

Physical changes are equally evident. Besides definite failure of vision, he suffers from hardening of the arteries with weakening of the heart muscle, enlargement of the prostate gland with frequent difficulty of urination, and general body changes, the rest of senility. His blood pressure is 166/96, which suggests difficulty in the peripheral circulation. As a result of all this, Mr. Bourne is rather weak, unsteady in gait, and frequently unable to empty the bladder for hours at a time. He is, however, able to be up and dressed each day, walks about the grounds with assistance, and has a good appetite. His bowels require daily laxatives; and a tendency to turn the night into day as regard sleep is counteracted by a mild hypnotic. One must recognize the dangers of the urinary obstruction, but no surgical measures can be considered at present. A urinary antiseptic is being administered.

Sincerely yours,
BLYTHEWOOD INC.

P. R. Vessie, M. D.
Physician-in-charge.

~~Via Bremen~~

Rec'd August 1993
(about Joe)

Hotel de France
J. & L. Loches



Miss Elisabeth Bonne

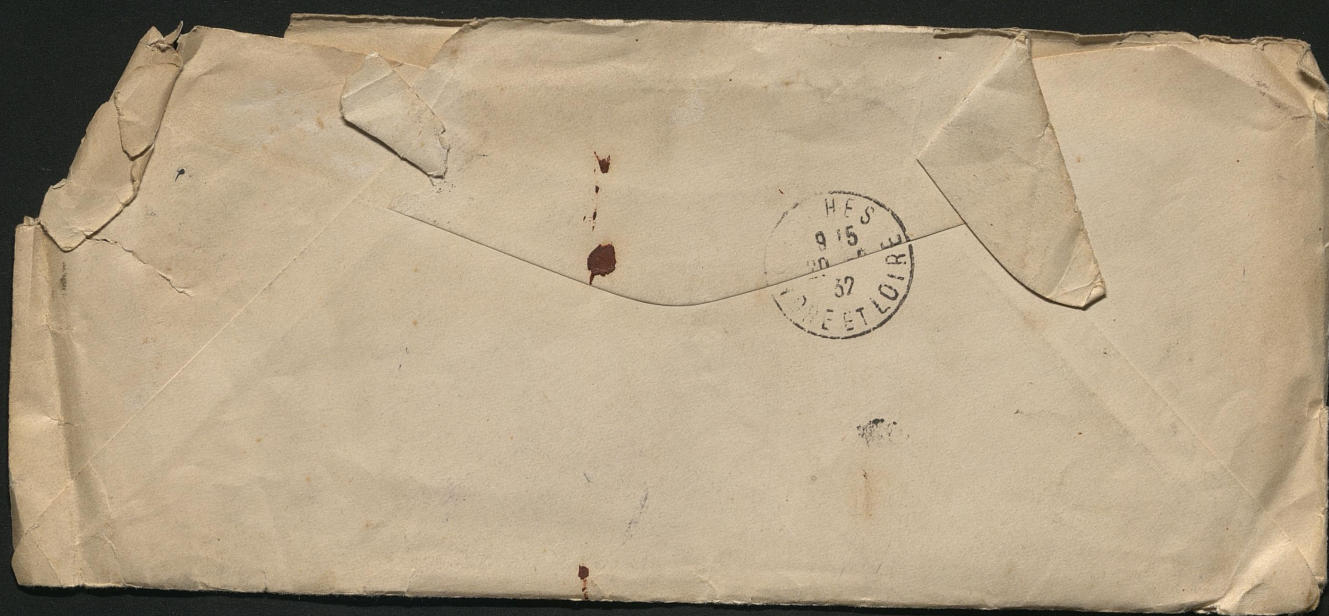
✓✓✓ Pender's
father - his insanity

~~Morgan & Co~~

~~Place Vendôme~~

France

~~Paris~~



It's been fun seeing
Mother she is a remarkable
person so cheerful.
Dory is working in the
city this summer he
has branched out in an
other line Photo murals,
That is large wall decorations
especially for show rooms
back grounds for shop
windows, and offices.
He spent ten days at
the Chicago Fair where
he did three large jobs.
The winter was quite a
strain as he was running

(Maudine's
mother-in-law, =
Mrs Patchen)

455 East 57 Street
New York

(Rec'd Aug 15th 1933
at Lockes)

Dear Aunt Lala,

Mother gave
me your very generous
present for Father.
I will get him a new
bath robe, pyjamas,
he now constantly soils
his bed day & night,
under wear which he needs
many changes of for the same
reason, and many things.

I would get him something
for his amusement but
he no longer reads
but perhaps some cigars
would be appreciated.
He sleeps most of the
day and falls asleep
when I go to see him.
Two weeks ago the doctor
telephoned me he
might not live out the
week as his heart was
in bad shape but
he has recovered from
that attack. Mother
is going to keep him
on at the Sanitarium
I was at my wit's end

3
to know how to meet these bills
and have been using my capital
during the winter to keep him
around a public institution but
on July 1st I had \$24,000 worth
of stock stop paying & go down
to \$50 a piece. I thought
the stock is up. If he doesn't go,
I'll be washed out twice if in
a couple of years my things will be
everybody else's place takes a
terrible turn etc.

ONE HUNDRED AND SIXTEEN
EAST SEVENTIETH STREET

11.XX.34

Dear Elizabeth:

When, with such
a fresh sorrow of my
own, I send you my
love and sympathy,
you will, I know,
at least feel that
it is sincere and
deeply felt.

You have truly

many friends.

I hope you will let me see you soon; and in the meanwhile be assured of my tenderest understanding and love.

Ever affectionately

Alit ~~Thompson~~

Howard has, I know, sent you his sympathy. He was deeply sorry that it was impossible for him to be at Greenwood today.

See your brother sad and ill, but it is a comfort to feel that as time goes on, the sadness of his last days will be forgotten, and the unusually brilliant man, of generous acts and witty sayings, will be the Joe Bourne who will live in the affectionate memory of his

Ans'd

17th February. 1938.

Union Club
Park Avenue and 89th Street

Dear Elizabeth.

The news of Joe's death, which I saw in last evening's paper. While not wholly a surprise, was nevertheless a shock, for though all my friendship with him he was always so very much alive, and so full of the enjoyment of life. I must express to you my deep sympathy, both in your immediate loss, and in the great anxiety which Joe's

long and distressing illness
must have been to you,
and at the same time

need my warm and
abiding friendship and
affection for you. He had
a very sweet and kindly
nature, an instinct for
hospitality, and a highly
cultivated appreciation

of so many of the good
things of life, and I
was very glad that France
fittingly recognized his
gallant service in his
cause.

It is a long time
since I have seen you

and I hope that I may have the
opportunity of doing so before you are
in New York.

With warm regards and much
sympathy.

Everest respectfully
Remonding-Strong



18282. - MALANS (Hte-Saône). - Eglise et Moulin

Écrivez moi un petit mot
chère tante Lala, vous
me rassurez si bien que
vous parlez bien souvent de
vous et toute ma famille
vous envoie de bonnes amitiés
et moi, chère tante Lala, je
vous embrasse de tout
mon cœur, bien fort et
très affectueusement

Marcelle Tannier

Rec'd 26 Sept 1935

so much trouble. I
see that the "Queen Mary"
got in yesterday & there
may be some mail
on it for me. As they
stop in Cherbourg. So
that I will know towards
the end of the week.
Darling you have done
more than enough and
if my mail holds

December 1st
ST. AUGUSTINE, FLORIDA
1937

Darling Pauline.

You have done
wonders. I think the
regular mail seems
to be as quick as the
air mail down in this
country. For yesterday
afternoon I received the

Note from the Corn Exchange
for 15 days. It came
at 3³⁰ I answered
them & mailed it -
about 4¹⁵ at the Post
Office and it probably
caught the 5 P.M. It
will be in New York to day
Dec 1st, at their Office
Early in the morning of
the 2nd December. White

I only got your Air mail letter
this morning at 10³⁰ A.M.
and the Barb's letter came in
yesterday afternoon. As the
shoppers of the South are
diverse, and I think I think
the Air mail is so to telephone
and then come over here by mail.
Don't know so why to choose you

ST. AUGUSTINE, FLORIDA

holds what I expect
I will return your
money to you
sometime next week
or else give some
one power of attorney
and get it returned
to you also end
of next week. The time

if later to do it. I will
dash this off to you
so it can go out
this Afternoon.
and will write again
to you tomorrow
Darling I am so sorry
to ^{have} bothered you
all my love
Mamma



Relevé du compte de Madame B. Lockwood.

1937	Mai	31	Reçu de Monsieur Ambier solde fin	72308 75		
"	Juin	5	Verse à Madame Lockwood		12309 70	
"	"	"	Adressé à la Banque Morgan et C ^{ie}		55000	
"	"	28	Paié Impôts 1937		1952	
"	août	3	Verse en compte à Madame Lockwood		5002	
"	"	12	Verse en compte " "		4002	
"	Sept.	5	Vente Mobilier, produit	6618 80		
"	"	"	Frais de cette vente		1965 60	
"	"	23	Verse à M. Barnard, la note		550	
"	"	29	Verse à M. Gère un an loyer au 25 sept. 1938		3000	
"	"	"	Remb ^t Impôts 1936 et 1937 payés par M. Gère		339 50	
"	Oct.	12	Paié assurances		98 10	
"	Déc.	28	Paié à l'Enregistrement pour un an bail Gère		26 75	
Totaux				78927 55	84275 65	
Balance					78927 55	
1938			Solde à nouveau		5348 10	
Févier	2		Verse pour Impôts		901	
Juin	3		Reçu de M. Mac Donald pour cave	4470		
"	28		Règle facture Compagnie du Gaz		124 70	
août	11		Règle Impôts 1938		565	
Oct.	4		Paié prime assurances		104 95	
Déc.	13		Paié à l'Enreg ^t pour un an bail Gère		26 85	
"	"		Règlement loyer Gère au 24 juin 1939		2250	
"	"		Remboursement Impôts 1938		341	
"	"		Prestations 1939		279	
A Reporter				4470	9940 60	

		Reports - - - -	4470	9940 60
Déc.		Facture Bossard à solder		779 90
"	"	Facture Mettaye, plombier		134 25
		Total	4470	10854 75
		Balance		4470
		Solde dû		6384 75

à prévoir:
 Impôts 1939 environ 1000
 Dû à M^{lle} Nau pour gardiennage Mémoire

the last week in June to
a pretty young divorcee
at the lowest rental ever.
but so far not a complaint
from her!! We have also I
think sold it. We have accepted
an offer and if the details
work out I will go down
to Water Mill and move
the furniture Oct 1st
I had hoped to be able to hold
on until times got better &
sell without such a loss
but I was losing money on it
every year for the rental was
never as much as the cost of
carrying it and with the new

✓✓ with the
Depression

410 East 57th
New York

August 4th 1938

Chere Janie,

I have three
letters from you the
first - the postscript which
reached me before I left
for Newtown Conn. on
Friday, and two waiting
for me at the bank where
I stopped this morning.
I'll add on in the letter I want

to talk over the most ⁽²⁾
generous check and what
I think the situation is
at present etc. and what
it seems to me should be
done. but back to ~~the~~ ^{current}
events at present.
We have just finished
a week of tropical and
constant rain nothing
about this season's weather
is as usual. 30 in March
40 in May a cool June
and I think a comfortable
July certainly nothing like

Last year which ran 95-100
from the 25th of June until I
left the hospital July 17th.
This year it is very humid and
shifts out in the middle of the
day as he is out in the toilet time
coming from office to office the
I get all exhausted done before 11:30 AM
and then do not go out a second until
4 PM or that I do not after from
the rest. And I tell you in my last
letter that we had heated the house?

depression last year and ⁽⁵⁾ knowing that I would never get any more money in the future, I am very fortunate to get out of it as there is a big mortgage which would probably have to be paid off in a few years. We went to the farm home at Water Hill for the weekend of the fourth, and two Sundays ago. spent the weekend with Dix's mother at Westbury, staying nearly all Saturday & Sunday on the beach at Joy's Point which

is part of the fishing wharf. We found it rather warm, we saw men habits, and we are used to the colder weather of the Highlands. My good friend, Augustine Brown, advised us up to her presence. I like it very much to see it. Early and I have prepared a farm house type, we pick vegetables from the garden, bread, and take dinner, wear old clothes and hats.

several people have^{nt} built I had a letter from Aunt
swimming pools so we had Annie and she said
some chaps between showers she was considering doing
Connecticut is being brought there house over into
up every where for summer one or two apartments and
places near New York keeping I think it was two
families with children floors for themselves
and future off Artists I would very much have
and writers and then that too liked to take one but we
inclinations that way. have another years lease
Grace Moore has just here. and when we move
brought a place about ten intend to pay less. I shall
miles from town and suggest her place to anyone
quered a Mario of the Met. who I hear wants an apt
I went to her apt last winter One floor in that house would
also many lower lights.

Virginia the beauty of
the country and how
inexpensive it was. In
Maryland they visited
or Delaware I think, several
of his Cousins. They have
a nice car now last
year and Ben seemed
quite up to driving it.
They spent two nights
at the Blackstone and
then started off for
New Hampshire to visit
Mr & Mrs Norton. His
great friend & head of.

make a spacious living⁽⁹⁾
bedroom with kitchenette
I will probably go to
the Farm House in Water
mill for two weeks in
August. Me and my
pups.

The market has had a
big rise, not where it
was in 1937 but much
better than four months
ago. and that takes some
of the tension off. Business
is a little better due they
say to more government
spending which is like artificial

respiration. I hear of several New York haven't changed
rich old gentleman and There are about a half
others talking at the Piping Popen new apartment houses
and they were not optimistic. The first to be built in 3
those of us who can not years and the new driveways
earn money must be very especially Riverside are
very careful. The renter's day is magnificent. It is easy now
is in a bad way and small to get out of the city.
business also. The best off The city seems jammed
are executives working for even in the middle of
large companies that have the summer. and so duty
enough money to keep going Mother and Ben arrived
though they can not always in New York ten days
pay dividends they do pay ago. Looking well Ben
the people working for them. especially fit they were
most enthusiastic about

now with something small
or added from Polly & my self.
that should take care of
things.

They will have much
more than you, and nearly
as much as D & I. perhaps
as much.

Now I am far more
worried about their
situation in five years
than now.

I think we should wait &
see how they manage.
It is unfortunate and
unpleasant to economize

the South American ¹³
enterprises about August
first they will go to
Bamderstown where
Pey's sister has a house
where they will share
expenses.

Now I have given the
situation a great deal
of thought and these
are at present my conclusions.
The greatest difficulties
were about four months
ago. It is unfortunate that
Mother could not see her way.

to explaining the situation before it got so acute. But that is water gone over the dam. But with the help of Polly, myself & Denis son, and without too much strain, the situation was tided over until they could get on the footing that his income allows. Now the first obligation is Denis as a man, husband and principle beneficiary of the good years. His income is small but his children are provided

for through their grandfather much I think it ought to be done to let it work out that way for a while anyway. He is 77 and even if he had a few children of capital it would not hurt left him see how he can manage. He has been very decent so far. Now further to a trust fund savings which gives for 300 a year and she will get the principle in a few years, which would be 10,000

He had quite a bit
before gr and father died.
Mother I believe had nothing
left. The trust fund I had
was in three railroad bond
issues & all went bankrupt
and about 5,000 was left
that gave me the income I
lived on that year in Paris
the whole trust I mean.

I don't know how clear I
make myself it is the devil
to write these things. And some
things I am leaving out that I
would say to you if you were
here.

17
But there is no other way.
Should Ben not do
so. They will really
be in need in a
few years.

That is the real danger
and that is what something
must be held back to
meet.

Now I hope you will
see it this way and
keep the 500 in reserve.
I would rather you
cared for it than I, for

if anything should
happen to me it would
get mixed up with my
things and it is really
safer with you. I
now don't worry about
me remember I can go
out and get a job
if necessary. I have worried
but that is over now,
it's just a question of
cutting down to meet the
income and that is a one
but not impossible. I have
been rather spoilt you

Amos. I can get a big breakfast
going like Mrs. Toole's business
small way we a needle phony
some all day

I know was shooting better
to and cheerful lot a few but all
the but let us wait a year
it might and I truly believe
will be fine after the day
man. I don't know how not seem
affected to the same degree, I imagine

21

Do not worry about
us over here as they
say the worst is yet
to come and for the
time being we can all
get along. and who
knows something unexpected
may turn up of a
pleasant nature..

Sorry to write so much
about finances, will send
you a letter soon about the
higher things of life.

With loads of love
your niece Pauline.

Via SS. Bremen

Rec'd Aug. 11th, 1938.



with 8 Depreciation

Miss Elisabeth Bourne
Hotel Vernet
Rue Vernet
Paris
France

The Versailles looks like
a gangsters hang out.
All Jews hardly anyone
in evening clothes. Plump
Jewish girls in silver foxes,
all wiggling in the
Rumba. But the food
was good, and Polly had
very attractive ^{company} friends,
one being Frank Brooks
daughter. But the men were
rather dull & rich brokers.
My new dress was ready,
a faint pink lamé. A
wonderful buy. It was hanging
on a rack marked down
from 75 to 5 dollars.

410 East 57th
New York
Wednesday.

Dear Mother,

One of my great
economies is ink and another
blotting paper. I never leave
either. Hence the pencil.
I have been having the
greatest of times. A
week ago tonight a
friend of Dany's he first,
possibly Jewish but very
nice, who looks American

gave a dinner for eight
in the St Regis Reception
room. It was for a very
pleasant young couple
from Chicago & worth while
clients of his. And I sat
next to a most attractive
frenchman deBryasac?
foreigners are so easy
to talk to. We had delicious
food. and plenty of champagne
A small floor show all
skaters, a very ingenious
ice floor slips out.
and nice music.
I was a little worried about
my dress but one need

never be none of the about
food like much. Through the St Regis
was not at all. I saw very nice
but I saw nothing that would
surprised me. I saw
people who were, and had a
very pleasant & pleasant.
The following night Polly Bunch
gave a dinner at the Heronville
Hotel also the party for that
restaurant. She had 20 people
you may have seen that I gave
a dinner? just her ideal.

Cards + just received
your letter from St Augustine
You must send me a
snap shot of the house,
Sout^heast^{ern} pines
my ~~fine~~ ^{fine} ~~best~~ deal
fell through has he
did not want to take
so much mortgage,
and so has the one on
the St Augustine house.
Only 2 people have
come to see the apartment
so I don't think we rent
it. ~~If~~ we can ~~agree~~ ^{agree} through
we had better stay on
as it only means about 30
dollars a month more than

Arrived to write & also about
from where to write

Pauline

We would have to pay
for a single room.
Somewhere, the food
etc is no more here
than any other place
so unless we got a good
rent there would be no
point in moving.

My little maid is
still with me very pleasant
though not a good
cook when I have more
time I may improve that
lots of love & write.

A gasp soon. I miss
seeing you. Brown waited
until he heard you had

*Pauline to
mother, who has
remained*



RED CROSS
+
ROLL CALL
-JOIN-



Mrs Berni Lech word
256 St George St
St Augustine
Florida

The clock does more ⁽⁴⁾ ~~as~~ ^{until}
now we had one alarm clock
which after waking us up
in the morning goes with
me to the kitchen so that I
can broil the eggs and
there stays so that the maid
may know when to serve and
how long the leg of mutton
should stay in the oven.
In consequence I am
continually running to the
kitchen to see if it is time
for me to dress or keep an appointment.
The candle sticks are ~~empty~~
I have wanted to see ~~put~~
the table and add the
touch of luxé which

410 EAST 57TH STREET
NEW YORK

Dear Tante Lola,

I am quite overwhelmed
by your presents both ~~luxurious~~
and practical and both
giving me great pleasure.
But the practical has given
the household relief as well.
Having kept home sewing
for fifteen years and
not having allotted in
the beginning an adequate
amount to household linens

As people took things to the bank
and lost, then, besides having
beds and more wear and tear.
Generally with wet and gusty days.
Then if you brought anything out
an occasional piece, one of a
to forget by at the addition to heat
and heat by turning, covering windows
and blankets, and with making that
are I bet they comfort there are
with a few blankets
the temporary loan because I
want to see you and my team
in an apartment hotel of the
Hotel, a Couple Blocks, and get the
311

for in my youth there
of not interest me particularly
I have literally been on
the ragged edge.
And while your generous
attention have been the
possessor of this year

4 dish towel 3

5 pillow cases

5 sheet 3

3 bath towels much worn

12 white towels

and not a complete set
of finger bowl cloths
which is not enough for
an emergency.

The last summer I spent
in the house in the country
was 1935. And that I found
was hard on the linen

410 EAST 57TH STREET
NEW YORK

Lifts me from the more
crude things of life.
That & pearls and flashing rings.
I enjoyed meeting Mrs
Gurnee. But you must
have been tired after the long day.
Hope you stay late in
bed if so inclined.
Always much love
Pauline

11 P.M.

Friday.

Rec'd Dec 17/38



MAIL
EARLY
FOR
CHRISTMAS



*Miss Elisabeth Bourne
Hotel Blackstone
East 58 Street
New York*

410 EAST 57TH STREET
NEW YORK

We had less than $\frac{1}{4}$ bottle
of whiskey and no white
rock. So I told Drix I
would put vermouth in
our glasses and he was not
to make a face..

Well they came and
having Thine & well without
hotline but water. So
we sighed with relief.
Pet & Tony have the nice
farm in Newtown Conn.
We & they used to have
good Tin comes. But he is
the brother and he put up

W rich object
to poverty

410 East 57 Street
New York
March 11th 1938

Dear brother,

It never rains
but it pours. Lets hope
the converse is also true.
When I went to the bank
and found that Chrysler
had passed its dividend.
All my plans for you
went crashing and for
myself as well. This dividend.

would have paid my
rent and left something
over for next month.
which added to what I
get in April would have
carried us til May.

Not of course paying any
back bills
Having a part time maid
would have given me 20
a month extra.

Well our land lord will
have to content him self.
with something on a count.
I'm sorry things turned
out that way.

I wanted you to keep the telephone
but I will not let it to pay about
with the telephone bill since I don't
have saved that money for the bill
from what I say I see we had better
and you can see that is a contribution
to a more harmonious household
We managed to have quite a
pleasant evening but in all.
Peter & my mother & my father
called up and said they would like
to stop in after dinner.

Ten days ago the Morans
asked us up to their new
apartment. 1060 Park Ave
very swank y; a wee place
which she got for \$65 a
month. The bedroom is entirely
filled by the bed but the
bath room is black & white
tiles and glass bowl racks
which thrills Elsie as she
is fanatically sanitary
and the kitchen is streamlined.
She works in a lingerie shop
and does the marketing
and home keeping with
an drawing or etching worked
at in between and hopeful of

all he had to back his firm^{ly}
very different from Mr Whitney
and sold his seat on that
by change and now has some
little business and Tony
works in Chez Porsette.
But she had been laid off
for three weeks black business.
May Hollister and her husband
live in East Hampton all
year. His father owns five
houses and he does the
Carpentry and painting etc
for her and lives in one
which is not rented. She
had come up to the city to
buy wall paper and various

to come up to his apt next door
and have a beer. Because he was
the person as I remembered the last
Charlie had heard his name &
and had called that he could not
go by the boat as he was in town
and Charlie had agreed for two
weeks on his little apartment and
now had the house back on his hands.
and his plans had been his best ones
I don't like paid well apartment

things to freshen up the ⁽⁶⁾
houses for the renting season.
and Ray wants us for a
week end in the spring.
Ming asked us for dinner
last Tuesday night then Bernard
called up and I asked her
if we might bring him
He was in Washington
So we all talked about
the Whitney failure and
how shocking it was, and
after dinner we met
Charlie Clisby in the
street and he was greatly
excited and asked us

except that she is black
it is comical. She is quite
a good cook but calls
poor Helpi the "nut".

We had the coldest
weather of the year after
you left. But it was
nice this afternoon.

I looked at some apts
though I want to move
out of this neighborhood
as it is too difficult to
get to.

I went to Smidt & Co to see
about selling the silver. I
want you to have it. I

know them well they looked up
the bird marks. I wish & sons about
1815-1817 but this is not the content
with. They do not buy American any
but I wanted to get an idea of its
value. It has no historical value.
Another one of Jane's letters over.
Helmi's letter about family
business. I do not think it will
bring much except that it is nice.
We had a good deal of sitting there
evenings to read the radio program

are not more interesting.
I hope you are not
sick. It is not pleasant
all you are going through
with love
Pauline

selling. I would like to
work in a book shop.
Two people have looked
at our apartment but
nothing has come of it.
Bonnie took me to see
Snow White's quite
charming - some one
had given her a free
pass. Our present maid
remembers the blizzard
of 1880 50 years ago today
she comes from the reservation
Goathampton and you would
swear she was a Yankee
farm wife twang and all

After two week ends⁽⁴¹⁾
with Drip's mother. We
expect further visits as
we think her place adds
to the city. Besides
travelling to these on ones
too as she never relaxes.
We went up the Connecticut
shore past Westport to
Southport, where we had
seen an Am advertised
called the Regent.
Mother & Ben are staying
there now. A private
house, Victorian, very
high ceilings and
in good shape.

Rec'd Sept 20th
(Came per "Holland")

✓✓

410 East 57th Street
New York
Sept 13th 1938

Dear Aunt Lola,
Summer is over
officially after Labor
day, and this has been
the pleasantest summer
I have spent in several
years. Opinion varies
as to weather and our
apartment has been so
bearable at night that
I could always rest comfortably.
The last two years down

and with the new parks along
the East and Hudson River
there was always a sort of
sit in the winter in
General factories in town
would join us sometimes with
a gal and sometimes alone.
The guest for a sort of
particular combination of
new York was not an
of the shore along the Sound
together to an island with
the young and old
32 days.

at Water Hill have really
been lonely for without
money to entertain and
Drip in New York during
the middle of the week
it was most monotonous.
In the city here there
are such a variety of
cheap places to that
most of them air cooled
and with the car we
had no difficulty
reaching them and while
none are very good still
the change provided some
entertainment. Then the
movies are innumerable.

we made an arrangement to eat at the Lawrence Beach Club. The food is delicious there. The weather was beautiful and water marvelous. The Club is the most conservative I have been to families & young children. I enjoyed it and got a wonderful sunburn. Drix is too Bohemian for that sort of a place, and I must say that a whole summer's meeting was this & hissing and humming everyone.

⑤ Good food, \$25. a week much better than a poor dinner. But Drix appears in his life to have had no grand parents and never seen much late Victorian furnishings and it gave him the gleeps, especially as the swimming was not very good, as I said the Sound is hot. So we took the ferry at Bridgeport to Long Island and went to Breezy Point. There is a Darling sun called the Dove & Turtle. with a little

about to be with Bonnie & Jerry.
She suggested putting a box up
for the black. and we took
the box up at Lawrence Beach
in the 2nd Cottage building.
Hence that party spent the evening
in about 22 yards in. not many
been cleaned and it is about
ready to fall in, one bath room
for 8 rooms and very far at
the end. But they could connect
as he could not take a vacation.

6
flag terrace, and
tables to dine, very
good restaurant food.
We didn't stay there
but spent the day with
some friends and had
a meal or two and
found a tourist home
for the night. But even
there which is beyond
Port Jefferson the water
is hot. So we have decided
that the Ocean is the
only cool place.
About the middle of
August there was a
lot of rain and we
went out for dinner
to the Lawrence Beach

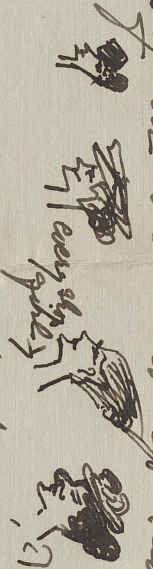
The Hines trial a
local affair of graft
has taken up most of
the newspapers. Then
Roosevelt's personal
campaigning for democratic
New Deal candidates, which
he seems to have been
unsuccessful, though at
the moment he is still afloat.
And of course the East-
ern Days the European
situation. Further word
Hitler on the radio.
He doesn't seem to be
backing down, but
according to the newspapers

9
his business would
be too much for me
to, but Bonnie just
thrives on it.
We thought we would
spend Labor day down
at Water Mill. I
had an appointment
with the trustees of the
mortgage on my house
but that was called off.
So our Bachelor friend
who belongs to the Atlantic
Beach Club right next
to the Lawrence Beach
Club but as different
as night from day.

Put us up for Sunday
& Monday. and I think
could look at all the
Love by 8 its more like a
Casino.

Mother & Ben have been
at the Peguot Inn
Southport for two weeks.
and like it very much.
but Ben is getting bored
as he is very sociable.
Men are always getting along.
Mother looks very well.
she has a very sweet nature.
She has come in to the
city several times and
we have lunched and

have much window shopping
looking at the new up hair
hats.



everybody

They are coming to hear you to
be at the Robinson Place
about the 24th and stay a week
if you want to. Probably back
to St. Augustine.

also spent two weeks
at La Boule? Butanny
for 30 dollars at hotel
my hair dresser back
from Paris has no
interest in politics just
had a good time.
So one gets odd news.
Well if this is to get
off on the non-dada
I had better stop.

lots of love
Pauline

13
Here, will probably not
go into Bohemia
immediately. If he does
move in I don't see
how the general war
can be avoided as long
as the french have any
treachery unless they make
up their mind to let Germany
expand that way. I don't
think she won't come into France.
I think our Wilson made
a mess when he partitioned
off all the Austrian Empire.
Business here is very
quiet some improvement
very spotty, no longer

a panic like last
spring but a sort of
quiet, after the storm.
Everyone very cautious.
We have this apartment
in the market for rent
furnished but nothing
doing yet. I have a
feeling we will not rent
it at least not at a price
that would pay us to move.
I'm inclined to think
that when this lease is up
we ought to sell our
furniture and live in a
hotel. Our income changes
so constantly that we

never seem to put on the
right rent to pay and we
could move to cheaper quarters
much easier without a lot of
trouble to bother about.

Do write me or brother Cloot
me and let us know how
you are. What do the French
think about war? Just French?
Just refuse it most enthusiastically.
About Germany & Schokoladen?
Every German, and his 3/4 of war.

Saturday.

Chere Janie,

I felt foolish this afternoon and wrote this take off on women's radio programs. I know you don't listen to them but I can assure you it is scarcely exaggerated, and for that matter the women's magazines are very similar. A Homey, sentimental note is usually struck with a strong current of optimism - God in his Heaven alls right with the World. Also what passes for kitchens in the newer small apartments are so microscopic, and condensed that cooking for a family is quite a tour de force. Through the thought of your having a kitchenette gave me the idea of this little piece. It is not meant in any way as a reflection on your plans, as a kitchenette plus hotel service is a practical combination. I also have a trick that I think you are unaware of. It is a love of budgeting. I spend many moments doing this. So in addition I have amused myself budgeting light housekeeping for one. The prices are from my own market bills and chain shops vary little. So am sending all this along and crave your indulgence as it has passed the time for me as I lay in bed. Love Pauline

I

Data to be read by Miss Sharp.

Supplies that will last Two weeks or over	Cost	Cost of breakfast for one week
1 lb coffee	00.18	Coffee .09
1 Jar marmalade	.25	marmalade 13
1/2 lb tea	35	tea 17
2 lbs cut sugar	12	← this quantity of sugar should last three weeks 08
2 " granulated	12	
1 box cereal	15	cereal 8
1 " salt	10	← should last a month or more 4
1 " pepper	10	
1 box crackers	25	4 1/2 pints of cream 92
Supplies that should last a month.		7 oranges 25
vinegar		1/2 dozen eggs 25
1/2 qt olive oil	60	1 loaf bread 10
Worcestershire sauce.		1/2 lb butter 17
		divd by 7 [2.28
		32.7

Cost of Breakfast = 33 cents

1 orange
cereal - cream
1 boiled egg
toast
coffee + tea

Since such a hearty breakfast is
not usually eaten every day and
since both coffee and tea have been
budgeted and a very generous amount of
sugar included

II

either coffee or tea & sugar ^{cream} & probably three eggs can be included in the luncheon budget at no additional cost.

<u>4 light luncheons</u>	
cream	00
coffee	00
tea	00
sugar	00
pepper salt	00
3 eggs	00
$\frac{1}{2}$ lb cold Ham	23
$\frac{1}{2}$ lb cheese	25
1 head lettuce	12
$\frac{1}{2}$ lb tomatoes	12
1 jar mayonaisse	10
2 cans soup	
or 1 can tomato	
Juice & grapefruit	25
choice of 2	
can apple sauce	02
jar figs	
stewed plums	
"	

Choice of, soup, grape fruit, tomato juice, possible combinations.

Ham sandwich, cheese sandwich, lettuce & tomato sandwich, Hard boiled

egg sandwich, or served as salad

cold Ham lettuce & tomato salad,

Hard boiled egg & " "

Hot cheese sandwich, or soft boiled

Eggs or 2 scrambled eggs with Ham

Deserts

either apple sauce, or figs

or stewed fruit or fresh fruit

To keep within budget desert

would have to be eaten twice, not to

waste—that is four lunches but only

two kinds of desert.

30

\$1.37

20

\$1.57

Cost of 4 lunches = 1.57

4) 1.57

one lunch = .39 cents

III

I conclude says Miss Sharp

Conclusion 3

- 1 Breakfast is definitely less expensive and more ample if prepared for oneself than ordered from Hotel

II Prepare Tray in Kitchen

might be for e. If not of the early bird type

III Morning

Set coffee to percolate, water to boil for egg. Then wash up a bit brush teeth, powder nose, look out of window, pick up newspaper, squeeze orange while egg boils. Coffee should then be done. Carry tray back to bed. and have breakfast in bed.

Luncheon.

Can be had about as inexpensively in a drug store. Most of them serve soup, a 15 cent sandwich, coffee or desert for 35 plus tips. Drugstore lunch. .40

Home lunch .39

Drugstore disadvantages horribly crowded between 12.45 - 2.30 uncomfortable high seat & food apt to be thrown at one.

Home lunch. disadvantage, must be planned ahead, and takes at least 20 minutes to prepare.

(over)

Dinner

It is impossible to serve at home as complete a dinner as can be had in a restaurant for \$35-1.00. One cannot market in sufficiently small quantities for one person. Even for two people it is impossible to have appetizer, olives, Cereals ^{a quince} for the same price that one can get it in a Restaurant.

Kitchenette advantage

I Ice box Greatest help. place for milk, & cream, & butter even if used only for afternoon tea or a bite before going to bed. Most helpful in warmer weather, very easy to make orange or lemonade to keep fruit; and beer, coco cola or mineral water.

II Sink essential if one does even a little cooking.

III Shelves space for a few dishes and cans preserves, & cake, draw for silver and place to keep cooking utensils also space for little electric stove.

POLLY THE
HAPPY HOUSEKEEPER
11AM weekly broadcasts on a national
Hookup AMERICA'S Bestloved Homewife
To be heard on
THE KEEP THE HOME Fires Burning

(Hour)
PROGRAM-SPONSORED-BY
THE

MAKERS OF

KUTIE KITCHENS

to be read by P.H.K. Station announcer.
How sad I am that I can not broadcast
to you today on my best loved hour "How to Keep
the home fires burning". how will we be able
to sing together, "It's a long long trail a winding
unto the land of my dreams." Dear Land of
Dreams that every woman aspires to make real -
Her home, be it large or small there for
her at the end of the trail.

Think of me dear friends, today in my
little nest so cozy and warm, but with such
a bad cough that I can scarcely speak
But next week the sun will shine again
and I will be able to tell you all the
interesting things I have stored up for you.
In the mean time my dear friend of mine
well known for her interest in Woman's Welfare

4 called - the world over. The
light that never fails, yes you
have guessed it the famous Sarah Sharp.
will speak in my place
how you must not miss any of
these six talks on
Land Lord Beware!! or is the
American landlord frustrating woman's
creative instinct with inferior kitchens,
next week I will tell you the
amazing story of how that well
known social leader Mrs Hendrick Vanderbilt
Daryea forsook cafe society and
found true love. "Quote Mrs H.V.D. "The
happiest moments of my life are spent
in my Kintie Kitchen, Darling my
husband says I can not believe we have
been married 15 years when you bake
me biscuits in our Kintie Kitchen, they
tast just like those you made when you were a bride!
In my last talk I will take up the
absorbing topic of how to cook for a
family of eight on a 2 burner stove
in a 2 x 4 Kintie Kitchen. In order that
you may be in a position to attain this perfect
flowering of true woman hood, to bring the blossom
of personality to full bloom I urge you not
to miss a single one of these talks.

But the task we set ourselves today,
is a gradual approach to the
Kutie Kitchen It concerns

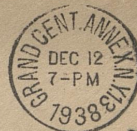
The Lady who lives alone & likes it
or light house keeping the lighter
the better. Miss Sarah Sharp will
read the menus that I have
compiled for you, and you can rest
assured that Miss Sharp the light
that never fails, Has verified all
prices quoted. I leave you in
her capable care.

Remember

Ask your Landlord for a
Kutie Kitchen!

Rec'd Dec. 13, 1938

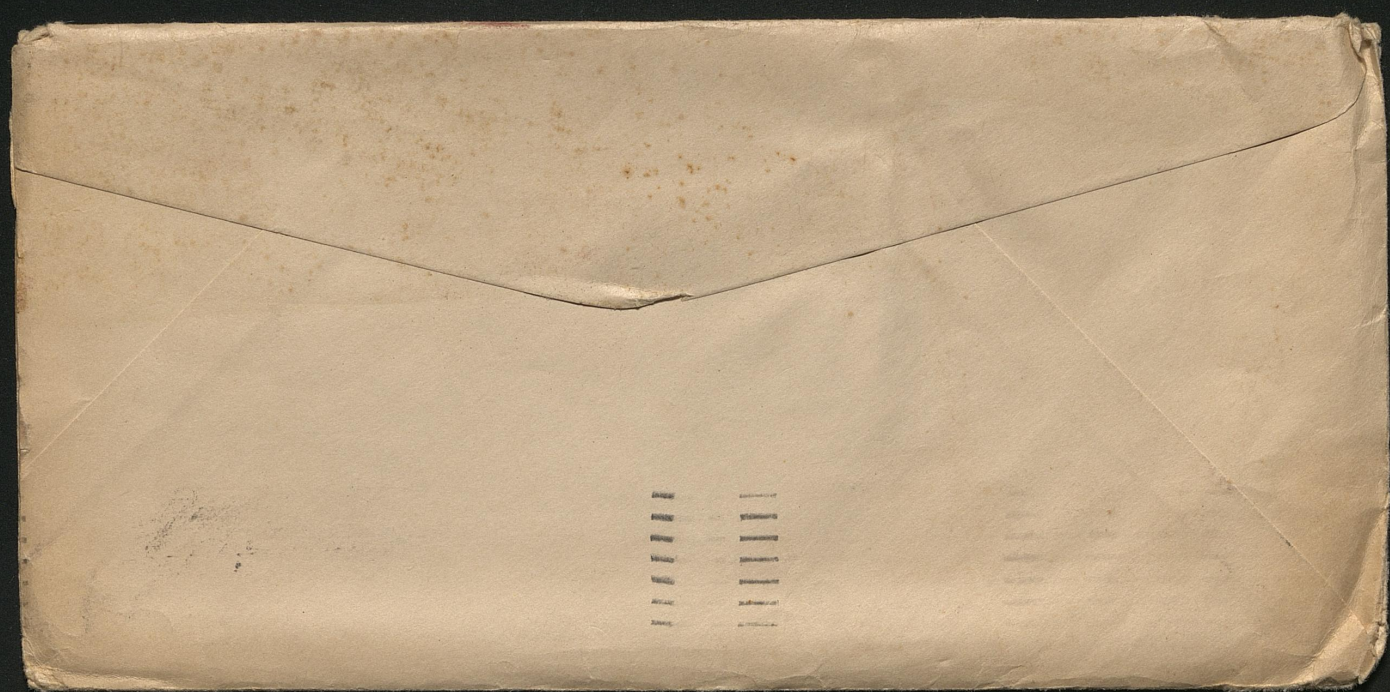
✓✓ Satire on women's radio programs - Ker's Kitchen



MAIL
EARLY
FOR
CHRISTMAS



Miss Elisabeth Bourne
Hotel Blackstone
East 58 Street
New York



Junior League Club Concert

These Fascinating Ladies!

DEFINITELY the feminine type with a shy, appealing manner, she's petite and blond...Has big blue eyes that look at you wonderingly, and a soft voice that hesitates as she makes up her mind what to say...Continues a fine collection of rare Sèvres china started by her grandfather in 1871, and also goes in for unusual Audubon and Currier and Ives prints...Lives in a tiny apartment in E. 57th st., but hopes some day to be able to spend the year 'round in the country...Summers are spent on "Longuyland" in an old farm house which she revamped herself. Adores motoring through the countryside looking for interesting old houses...Don't bother to invite her for an "athletic week-end"—just wouldn't be interested...Enjoyed a childhood spent in Europe, but seldom travels any more...Has a genuine dislike of large parties and night-clubs and despite the fact that her husband has won fame with his photographic murals won't have a photograph about the house...Not the type that "rents" books. Likes to own 'em—although she has no "first editions"...Is a bit "frilly" sartorially speaking, in the day time. But her evening gowns are usually cut on simple, straight lines...H-a-t-s form one of the important items on her budget and she wishes she were taller so she could wear costume jewelry...If you're thinking of sending her a gift, dismiss perfume from your mind—doesn't use it...Once raised "pooch" as a hobby. The Depression changed that, and she's now content with one Scottie...Would rather go to the dentist than attend the opera, and takes her symphony concerts in small doses...Small tasks connected with housekeeping bore her. But does like to shop! Even if she only buys rubber-bands, pins and the like...Is partial to Swedish and Hungarian cuisine, and her wee garden in the country grows profusely under her ministering care...Flowers mean happiness in her scheme of things and being on the serious side, she



MRS. HENDRICK VANDER-
BILT DURYSA.

thinks the Broadway stage has gone backward, instead of forward. The plays on view fail to thrill her...While she appreciates wit, there's nothing of the prankster about her. In fact, everything is taken seriously—perhaps a bit too seriously...Reserved, but once you've won her friendship she's always your friend...Likes to dance, but not the "Lambeth Walk" or "Palais Glide," and doesn't quite understand what "Cafe Society" is all about...For she was born into a far different strata of our sweldom...Has her apartment decorated in gold—a becoming background for her fair complexion...I remember her as one of the loveliest "lovelies" of her debutante season...And that wasn't too many years ago...Her name: Mrs. Hendrick Vanderbilt Durysa.

Tomorrow: Mrs. Edward M. McIlvain, Jr. —C. K.

MRS. COOPER STEARNS
ISLE OF WIGHT INN
LAWRENCE, LONG ISLAND

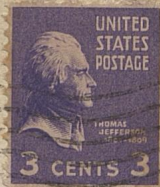
Aug?
Monday

Dear Ma

Your letter received
Dad spent Friday night
on his boat in New Jersey
and joined me here
Saturday. Had a nice trip
The oldish fellow with him
tasted all over seems pretty
good if a bit cranky.
A school friend of Dad
put him up at the Cedarhurst
Yacht Club, very convenient
only $\frac{1}{4}$ of a mile from here.

This gives us a buoy to
anchor the boat and a
tender to go out to the boat.
I slept on her and was
much more comfortable
than I expected. But men
are strange creatures.
They would never put up
with things in a house that
they must do on a boat.
lots of work. We stay until
tomorrow. Then I drive the
car somewhere further
down the Island & meet
the boat for the night then
probably to Mrs Brigham.
Saturday (Belport)
Love Pauline

Rec'd Aug 8th 39



Miss Elisabeth Bourne
Hotel Blackstone
50 East 58 Street
New York

MRS. COOPER STEARNS
ISLE OF WIGHT INN
LAWRENCE, LONG ISLAND

Chere Jante

One really loses all sense of time in the country. The regular city routine is broken and one's particular habits.

At Mrs Stearns as I had no breakfast to cook, or telephone that I might ring, I slept late.

She is nice about breakfast it is a flexible meal taken either at 7.30 am by the one ^{other} commuting husband or at 10 am by myself. I dressed but not completely. Usually no one in the dining room. Then a search for the one and only newspaper sometimes available or a section of it; that is the second habit broken as I read it quite carefully in the city but as it was wholly gone. I stopped bothering about it.

2

Mrs Stearns would appear
at Ten thirty with a friend
and they drove to market the
village being about 4 miles away.
She is a widow with four
grown children and as seems
so often the case has more
pep than they have. She is
67 years old and with a
man drives her own car
to Florida every winter and
back in the spring. There she
takes a room, last year with
a kindergarten teacher where
she learned to make all sorts
of amusing toys, which she
showed me, for her six
grand children. I gather
she hates to get back to
the large and draughty house
at Lawrence where there is no
central heating only stoves in the
rooms, and it is cold in March &
October.

3

She runs the run in a
rather casual way except
for the food which is more
than ample. At one time the
Stearns had plenty of money
and I saw the large house
in Hewlett which she owned
and was lucky enough to get
70,000 dollars for. Since 20 years
ago. The sons went to the best
schools and are rather ineffectual
one does not work at all.
The most energetic has a
hard job in the package department
of a large Brooklyn store.
Her son married a Miss Hewlett
of the family which gave its name
to the town an attractive little
woman but as one of Ten children
of a talented but not practical
father. She has had difficult
years.

4

The daughter married a
most attractive Southerner a
Rhodes Scholar who has
a good job publishing technical
books. They have a nice house
in Connecticut which they leased
for two months and he stays with
Mrs Stearns. I think they are on
the up grade.

A nervous little woman born
in Panama married to a
Canadian. in the publishing
business is staying there but
unpleasant but fretful.

At 11.30 I go to the beach
with Kelpie. It is very quiet
on week days. There I lie
under a beach umbrella
dabbing myself with oil.
Until it seems time to eat
again about 2 P.M.

I get a 50 cent lunch at the⁵
Beach, Sarah Leary & I lunched
together one day and another
day a woman I met there.

I go back on the beach
and stay until it blows up and
which it has done early.

Then I start back. The old
office car has given me
a great deal of trouble.
Several times it would not
start and a chauffeur had to
push me. And I spent two
afternoons in a mechanic shop
while they tinkered with it.

Sunday when Dry was down it
collapsed completely. He had
it towed to New York, and
called me up a week ago Monday
to say that the price of repairing
it was too high, and it was
better to turn it in and

get a credit on a new car
I expected to come in Monday
but without a car could not do
so as I had all his suit cases
and mine & the dog, which I
could not take back on
the train. I thought he would
come for me ^{Friday} but
he was too busy. Besides not
having enough money to
pay the Bill. So I waited
until he drove down for me.
He wants to buy a boat so
we went to Bay Shore where
the boats were. To try them out.
Then the boat he wanted was
sold. It was nasty weather this
week end very damp and gray.
Mrs. Stearns is very inconvenient
to telephone from as it is
a pay telephone & one has to
have the right amount of change

Mother wanted to come to
Belport in August but Ben
does not want to be there until
Sept. As all his children &
Sisters are in Saundertown
Mother wrote me that the tentative
plan of our taking a course together
had fallen through.
So I will be in New York
this week.

I will see you tomorrow
afternoon. About 4.30
Lots of love
Pauline



Miss Elisabeth Bowne
Hotel Blackstone
50 East 58 Street
N.Y.

(4) get out of the photographic
business. But into what
that is something that neither
Best or Hinson have an answer
for. They want me to be treasurer
of the business, which is O.K. if
I am not financially liable.
Must see a lawyer. Might as
well be in the business I hear
enough about it. Drury has
some fine orders in but it seems
a shame to have it flop now
but neither he or Hinson are good
financial planners though.
Drury is an A-1 sales man.
Well it's a puzzle but the
next few days will clear things
up one way or another. I am
going to the office tomorrow
night with the accountant.
Drury is there tonight.

Feb 25 1939

Dearest Mother.

I have your letter
which came a few days ago
and reads as if you had
received mine though you
did not say so. Maude told
lunched with me today I had
not seen her in over a week.
At first she was very displeased
with her room in the Gables
because of a chimney which
gave off heat and since then
she has been looking at various
hotels. After lunch we looked
at 14 East 60 Street, large
room, salon-effect and an alcove
for the bed but it was very
dark \$35 a month; of course for

had a long business talk afterwards.
This is by one of his Cuban business
partners. For it seems business
agreed to. And the Government contact
as mounted in some cuban note in all cases.
These and the documents, so that he had
been paid nothing except a small initial
tip weeks ago. He needs the contact for
current money on to get his materials
and pay off a local need for the way.
No id this is reverse money to shawson.
Bert says good a voice in the same way.
It was under the get paid, on the
other hand. He had accepted a pot
which he got paid a sufficient amount
in a divorce he would never get the
as it really seems to say that he should

2
Economy the Gable Banks
high 65 a month for a small
room nice bath and very
light, with Western sun.
It is not necessary to eat there
which is really better as she
likes a sandwich lunch
and the dinners are 65 cents.
After leaving Yante Lala
I went to tea with Antonette
Lawson on 34 Street they
have really a tiny apt. furnished
until April 15th. Tony does his
cooking. but a mold comes
in to clean daily. Monday
I went to Bonnie's dinner at the
Madison 505 she needed an
extra woman enjoyed it, a
warm evening like summer
yesterday also warm then a
terrible drop. to ten above zero
We dined with Bert & Kinga
Wednesday.

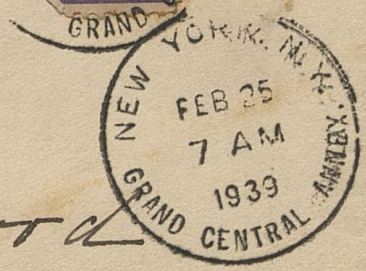
Come to us in June and
in July. We could either
go away together for two
weeks or if finances
permit chip in on a house.
You will shortly be on your
way to St Augustine.
All the hotel rates are going
up April 1st (Fair Opens) so
I would not plan to come to
New York in May & stay at a
Hotel but come to me in June.
Unless Polly is here in May &
you want to see her then come
to me in May.

Lots of love
Pauline

As I said we have been 5
quiet in the evenings that
is from a social as the newspapers
very point of view. Mr. Rabin
stays in the living room on the
day bed about one or two nights
a week as he has to work late at
the office & lives in New Jersey
but there is moving in next week
(not to us) as the mortgage has
been foreclosed on his house.
You seem to have quite a
find in your hotel. I would
like to plan to go there with
you for a while next year
if possible. You speak of
at home on Long Island this
summer. Due to the Fair
commuting will be very difficult.
Doing work is done in New York
and then sent out to the place.



Via air mail



✓
✓
*Mrs Benoni Lockwood
c/o U.S.A. Consulate
Havana
Cuba*

Mrs H.V. Dwyer

410 EAST 57TH STREET
NEW YORK

AMERICAN CONSULATE GENERAL

FEB 27 1939

HABANA, CUBA

LIBERO AL MUNDO
DE LA
FIEBRE AMARILLA
MAY 1933



Tuesday
May 24th 1939

Dearest Mother,

Bonnie ran off with the clipping describing Ben's speech she wants to show it to her Uncle Ward. I wish I had heard Ben I always enjoy him. Bonnie & Gerry came in for cocktails yesterday. Also the Johnsons they are such a nice couple always ask about you and he seemed quite disappointed that you were not at the party. Bernard and the Flee came in also. He looks very handsome she is certainly the right wife for him, a real person. They have just bought a farm in Vermont 1200 acres for \$2,100. He has a farmer installed and is going 50 50 on the produce. Hany! and is in that blissful state before things go wrong. Having bought a team of horses, a cow for the farmer a pig to drink the surplus milk and chickens for fresh eggs.

presently, the horse will probably
go lame, the cow go dry &
the chickens get the pip and
the veterinary bills will come in
and the farmer get drunk
but Bernard is blissfully
unaware of the complication of
property ownership and is
having a grand time.

I lunched with Alice Seldes and
she was in that second stage
of country ownership. When the
beautiful babb fail to come up
and the bargain plumbers work
starts to collapse. Her couple who
had been on relief until they came
to her and got \$50 a month for
winter care stakes, saved up and
walked out at a days notice
leaving the two dogs in the
cellar without food, while the
city couple refused to go to
a dull farm in the country
Well. to go back to my little cocktail
party which was really for Julie

I kept it small as she doesn't ³
like cocktail parties. Also asked
Bob center, and you may remember
Oakley Thadway, & Jack Wiley
he died when the Thirsburys
came to your dinner at the Plaza.
Polly had bad lumbago &
could not come. Dix was his usual
helpful self by getting a mild pneumonia
& remaining in bed. I was up
with him at 14 A.M. then a nurse
came to give him a high irrigation.
It is lucky I am not ~~unusually~~
in closest contact seems able to
appear publicly with me and
half the people in New York think
we are separated.
Last week I went to a showing
of Griswold's garden (yard) for
Charity. the Culvers were there
and Haute hala. the day before
Madame de Brabant gave a cocktail
party for them. the meetings passed
off pleasantly and I am glad
for life is too short to stir up

resentment & quarrels. I think
Mrs C & I were both wrong
so that's that. I had tea with
Mrs Fecris.

Sunday we motored to Water
mill. The towns took the winter
very well. We are doing nothing
to repair it and I trust they
will for close or make some
sort of proposition to us. Our
cave was ruined by the water.
It was cold there I wore a
fur coat. It has been a cool
spring but pleasant for the
part of few weeks.

This week end we are going off
with the Blakemores to a cottage
near Port Jefferson. It is a long
trip. I am going in the
real estate business as a ~~salesman~~
for Louis Delancey Ward, as a
salesman. His office has and
not much in it for him or me
that I can see, but it is practice

Wolly was at M de Brabant's
very happy. She & Culvers feel
they have not seen anything of you.
Dutch, has just married a young
Greece from the middle West of
Pam. very sweet & speaking very
broken English than ever also there
Dr Middleton rather aged.
Mrs Gelford very improving
As always our evenings are
great tonight Dix is working on
the camera tomorrow he goes out
with some fair friends.
(Worlds fair!!)

Did your last letter say
June 12th Was your arrival
date? Is Ben coming to New York
I expect you here if he
goes to Sunderstown.
This may be the last letter
you will be able to get from
me before you start off. 25

you let me know where you
are. I will be back in N.Y.
June 1st

lots of love
Pauline



Mrs Benoni Lockwood
43 Marine Street
St Augustine
Florida

410 EAST 57TH STREET
NEW YORK

YVES LABLANCHERIE

NOTAIRE

PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE

TÉLÉPHONE 2

CHÈQUES-POSTAUX
NANTES - N° 2979

LOCHES, LE 18 Mars 1939
(INDRE-&-LOIRE)

Madame,

Votre lettre du 6 courant, qui vient de me parvenir, est une confirmation, car j'espérais bien que vous pourriez enfin mettre à exécution votre désir de venir passer en France plusieurs mois. J'avais vu ces jours-ci M. Geré et lui avais demandé de bien vouloir prendre de décision pour le 24 Juin prochain me réservant de lui faire connaître vos intentions dès que cela me serait possible. Pour vous permettre d'avoir une vue d'ensemble sur votre compte, je vous en adresse le relevé y compris celui déjà fourni et arrêté au mois de Décembre 1937.

J'ai en occasion de voir Madame BARBIER qui m'a déclaré avoir de vous une promesse de vente de votre piano pour 6.000 fr et vouloir s'en acquitter le plus tôt possible.

Dois-je accepter cette somme qui résulte d'une transaction que j'ignorais ?

Si, comme vous me le dites, vous êtes décidée à VENDRE le mobilier que vous possédez rue Thomas Factius, je vous adresse sous ce pli un pouvoir que je vous prie de bien vouloir me renvoyer au plus tôt revêtu de votre signature et en faisant précéder cette signature des mots : " Bon pour Pouvoir " ainsi que je l'indique.

Lorsque j'aurais ce pouvoir j'ai l'intention d'aller moi-même avec un ouvrier et mettre dans des caisses tout ce qui vous sera personnel : lettres, papiers quelconques, livres, objets de garde robe bibelots. Je transporterai ces caisses chez moi et les tiendrai à votre disposition.

Pour le surplus je ferai une publicité nécessaire pour en tirer le meilleur parti possible et si par impossible je ne trouvais pas un prix normal des deux tapis que vous me signalez je pourrai les conserver avec les caisses.

Je suis désolé de la décision que vous prenez, mais évidemment je vous comprends fort bien.

Comme vous le constaterez au compte ci joint, j'ai bien reçu de M. Mac Donald le prix de la cave (4470fr) qui y figure.

Avez-vous convenu avec Mademoiselle NAU d'un prix pour le temps qu'elle consacre pour ouvrir et nettoyer votre maison ? Il faudra bien que je la règle au moment de la vente.

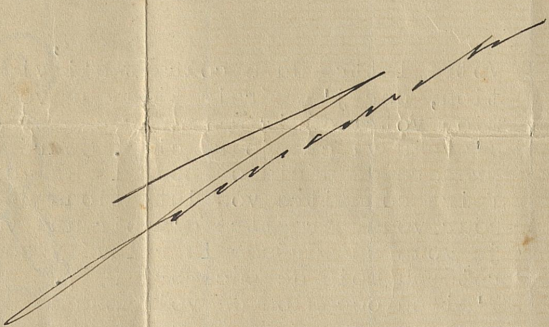
Je vais dès à présent aviser M. Geré de votre décision, afin qu'il puisse louer sa maison pour le 24 Juin prochain.

Comme vous le savez je suis à votre entière disposition et ferai exécuter les instructions que vous voudrez bien me donner.

J'ai au dossier deux notes à régler, l'une de Bossard pour les travaux qu'il a pu faire lors de votre aménagement et l'autre de Mettaye pour de la plomberie. Je ne crois pas qu'il soit dû autre chose.

Je voudrais pouvoir faire cette vente dans le courant du mois de Mai époque très favorable, aussi vous serais-je très reconnaissant de me renvoyer le pouvoir ci inclus dès que possible.

En France la situation actuelle semble très grave. avec ces évènements en Europe centrale, nous ne pouvons savoir ou cela peut nous entraîner. Beaucoup craignent la guerre et cette crainte n'est pas injustifiée. Je vous prie de bien vouloir exprimer à Monsieur Lockwood mon respectueux souvenir et croire; Madame, à mes hommages très dévoués et respectueux.



er
11
19
22-